

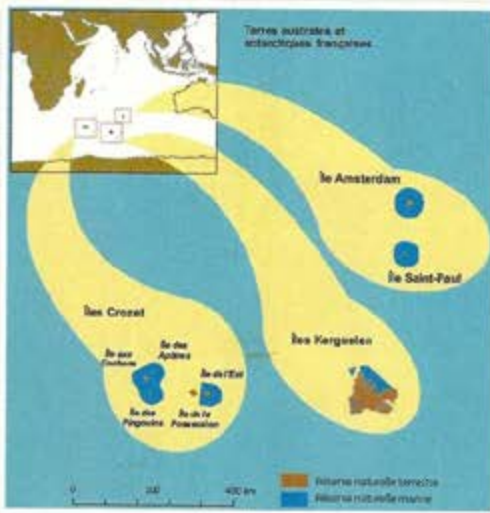


VOYAGE LOINTAIN

Dans la plus grande réserve naturelle de France

En bas du globe, non loin du pôle Sud, un sanctuaire abrite des animaux extraordinaires qu'on ne trouve nulle part ailleurs... Il s'agit de la réserve naturelle des Terres australes françaises. Elle fête ses 10 ans ce mois-ci. Reportage...

Texte: Alexandrine Civard-Racinais
Photos: Thierry Racinais



Cap sur les Terres australes françaises

Deux îles, Saint-Paul et Amsterdam, et deux archipels, Crozet et Kerguelen, sont regroupés au sein de la réserve naturelle des Terres australes. La majeure partie des eaux du secteur est protégée. Par exemple, il est interdit d'y pêcher. Sauf dans les eaux de Saint-Paul et d'Amsterdam, où sept bateaux bénéficient d'un droit de pêche très surveillé. Cet ensemble terrestre et maritime de 22 700 km² est la plus grande réserve naturelle française. Bonne nouvelle: le domaine marin s'agrandira de près de 600 000 km², soit l'équivalent de la surface de la France métropolitaine.

Dernières escales avant l'Antarctique

La réserve naturelle des Terres australes françaises n'est pas seulement la plus grande réserve naturelle de France, c'est aussi la plus difficile d'accès.

Au départ de la Réunion, cinq jours de navigation sont nécessaires pour rallier l'archipel de Crozet.

Ces terres isolées sont les dernières avant d'atteindre le pôle Sud. Situé 2 000 km plus bas, l'Antarctique est le continent le plus proche.

BON ANNIVERSAIRE!

> Ce mois-ci, la réserve, créée le 3 octobre 2006, souffle ses dix bougies.

Un chou choucouté

«L'isolement extrême a façonné la vie de ces îles, explique Cédric Marteau, directeur de la réserve. On trouve ici des animaux et des végétaux qu'on ne voit nulle part ailleurs.» **C'est le cas du chou de Kerguelen, menacé par les lapins introduits jadis par les hommes.**

Le premier rôle d'une réserve? Protéger ces raretés.



Malte aux intrus!

Certains ennemis sont quasi invisibles à l'œil nu. Il s'agit des insectes, graines, pollens et bactéries que nous transportons sans le savoir. Cédric nous a prévenus: avant chaque débarquement, il faudra se soumettre à une "procédure de biosécurité".

À Crozet, il y a presque quatre fois plus d'espèces introduites accidentellement que de variétés locales. Pour éviter d'en rajouter, chacun inspecte ses poches, brosse ses chaussures et aspire consciencieusement l'intérieur de son sac à dos ou les sangles de ses appareils photo.

OISEAUX XXL



Oiseaux couvés

Les îles australes abritent la plus grande concentration d'oiseaux marins du monde! On en dénombre plus de 25 millions. Quarante-quatre espèces sont représentées. Si la plupart des oiseaux volent, certains utilisent leurs ailes... pour nager. C'est le cas des manchots. Ces palmipèdes à l'allure pataude ont perdu la faculté de voler, mais nagent et plongent très bien. «Une fois par an, ils viennent s'échouer sur nos îles pour se reproduire et renouveler leurs plumes», explique Cédric Marteau.

Les albatros, eux, passent la majeure partie de leur vie en l'air. Le plus rare, l'albatros d'Amsterdam, est le plus menacé d'entre eux. Seuls 34 couples viennent chaque année se reproduire sur l'île du même nom. Les œufs et les poussins souffrent notamment de la présence de rats noirs et de chats, deux espèces introduites par l'homme il y a fort longtemps. Les agents de la réserve s'efforcent de limiter le nombre de prédateurs. Ils veillent sur les nichées... comme des mères poules.

ÇA PLANE
POUR MOI!

Albatros géant: "roi de l'azur"

L'albatros géant porte bien son nom. Trois bons mètres peuvent séparer les deux extrémités de ses ailes. Certains de ces planeurs hors pair parcourent jusqu'à 20 000 km sans jamais se poser. Ils vivent parfois jusqu'à 80 ans.



Un bébé tous les deux ans

L'albatros géant ne se risque à terre que pour se reproduire et pondre un unique œuf. Dans quelque temps, ce jeune s'envolera à son tour pour un long périple. Pendant deux ans, il ne touchera plus terre!

BONNES NOUVELLES DU BOUT DU MONDE

Il y a peu, 20 000 albatros et pétrels mouraient chaque année, victimes accidentelles de la pêche dans la zone. «Aujourd'hui, on est tombé à une soixantaine d'oiseaux!» se félicite Cédric Marteau. On doit ce résultat aux conseils des scientifiques et à la coopération des pêcheurs.

Le fait de ne mettre les lignes (palangres) à l'eau que durant la nuit a stoppé les prises accidentelles de volatiles.

«Ce genre d'action concrète montre que l'on peut concilier les activités humaines et la protection de la faune.»



Pétrel géant: la terreur des poussins

Le pétrel géant n'a rien à envier à l'albatros géant. Son envergure peut atteindre 2,80 m. Cela en fait le deuxième plus grand oiseau marin volant. Cet animal à l'allure préhistorique est le principal prédateur des jeunes manchots royaux.



VOYAGE LOINTAIN



Crozet accueille la plus grande population de manchots royaux au monde, estimée à plus d'un million d'individus! Parmi les cinq îles de l'archipel, **l'île aux Cochons est la plus peuplée. C'est aussi une terre interdite!** Depuis 2006, elle est classée en réserve intégrale. **Cela signifie que nul homme n'a le droit d'y poser le pied.** Sur l'île de la Possession, en revanche, la colonie de la baie du Marin nous attend! Plus de 10 000 couples s'y sont installés. Un spectacle incroyable! Peu farouches, les oiseaux se laissent approcher. Mais le résultat photo est frustrant. Il est impossible de rendre en images la forte odeur de la colonie et les cris incessants!

LES MANCHOTS ROYAUX,

STARS DES AUSTRALES



Des ailes en guise de nageoires

Avec ses 90 cm de haut, le manchot royal est la deuxième plus grande espèce de manchot après le manchot empereur. Son corps est parfaitement adapté au milieu aquatique. **Il descend à 200 m de fond et peut rester en apnée quinze minutes.**

Il se nourrit de petits poissons, de krill et de calmars, qu'il va chercher loin de la colonie.



Tous à la crèche!

Ces photos datent de fin avril. L'hiver austral approche (ici, les saisons sont inversées). Les jeunes se regroupent en crèche **pour se protéger du froid et des pétrels** qui rêvent de croquer les plus faibles.

Dans les îles Kerguelen, les chutes de neige diminuent. Du coup, le glacier Cook cède du terrain d'année en année. **Pour les scientifiques, ce recul résulte en grande partie des changements climatiques et de l'action de l'homme.**

Des jeunes qui jeûnent

Ce petit tout duveteux n'a **qu'un objectif: grossir le plus vite possible!** Ses parents le nourrissent à tour de rôle en régurgitant du poisson. Il lui faudra attendre encore un peu avant d'acquérir la superbe livrée blanc et noir de l'adulte. L'épais duvet brun et la graisse qui le recouvrent lui permettront peut-être de résister à son premier hiver austral. Pendant cette période, ses parents s'absentent parfois près de trois mois. Seuls les plus robustes survivent à ce long jeûne.



POUR QUELQUES DIXIÈMES DE DEGRÉS DE PLUS...

Le manchot royal n'est pas considéré comme une espèce en danger, mais le réchauffement de l'océan Austral pourrait changer la donne. Ici aussi, les effets du changement climatique se font sentir. Les animaux en souffrent. **Quand l'eau se réchauffe de quelques dixièmes de degrés, les manchots doivent nager plus loin pour pêcher** avant de revenir nourrir leurs petits restés à terre. Ces derniers sont alimentés moins souvent, ce qui met leurs jours en danger.

LE RETOUR DE

L'ÉLÉPHANT DE MER

Les côtes de l'archipel des Kerguelen accueillent près de 260 000 éléphants de mer, soit la seconde population mondiale. Un miracle quand on sait que ces animaux ont failli disparaître au début du 20^e siècle. **Ils étaient alors traqués pour leur graisse, transformée en huile destinée à éclairer les grandes villes européennes comme Paris.** Aujourd'hui, l'espèce est protégée. Il est interdit de la chasser. Pas question non plus de perturber son existence. On doit donc les approcher en douceur, comme tous les animaux des terres australes.

Phoque ça crie

L'éléphant de mer est le plus grand des phoques. Les mâles sont trois ou quatre fois plus gros que les femelles. **Ils peuvent peser près de 3 tonnes, contre 500 kg maximum pour leurs compagnes.** Les narines des messieurs ont la forme d'une courte trompe. Elles servent de caisse de résonance aux cris qu'ils poussent pour signaler qui est le maître.

ATTENTION,
NE PAS
DÉRANGER...

Mare de l'odeur

En dépit de leur gabarit impressionnant, il est assez facile d'approcher les éléphants de mer. Ceux-ci ne craignent pas les hommes. Le plus rebutant n'est pas leur attitude, mais l'odeur des souilles, petites mares de boue et d'excréments dans lesquelles ces gros mammifères passent une bonne partie de leur temps!



Bon à croquer

Aujourd'hui, l'orque est leur seul prédateur. Elle ne fait souvent qu'une bouchée des jeunes "bonbons", surnommés ainsi à cause de leur aspect allongé et lisse. À la naissance, l'éléphant de mer mesure déjà 1,30 m, pour un poids de 40 kg. Celui de la photo ci-dessus a moins d'un an.



Les sumos des Terres australes

Chez les éléphants de mer, seul le mâle dominant a accès aux femelles. Elles ne s'accouplent qu'avec lui. **Les joutes entre rivaux peuvent être très violentes.** Les deux adversaires se cambrent et se jettent de tout leur poids l'un sur l'autre. Pour l'instant, ces jeunes s'entraînent...



**VOYAGE
LOINTAIN**



Chasseur chassé

Pendant trois siècles, les otaries ont été massacrées pour leur viande et leur graisse. **Aujourd'hui, ce sont les hommes qui doivent veiller à ne pas se faire croquer!** Pendant la saison de reproduction, les mâles peuvent se montrer agressifs. Et le risque de marcher sur une otarie roupillant dans les herbes hautes est bien réel tant elles pullulent. Sur Amsterdam, il est conseillé de se promener avec un bâton pour les tenir à distance au cas où... Mieux vaut éviter les morsures: le premier hôpital moderne est à une semaine de bateau... à la Réunion.

DEUX ESPÈCES D'OTARIES POUR LE PRIX D'UNE



Otarie
d'Amsterdam



Otarie
de Kerguelen

Le jeu des différences

Deux espèces d'otaries sont présentes dans la réserve: l'otarie d'Amsterdam (ci-dessus) et l'otarie de Kerguelen (ci-contre). La première, aussi appelée

otarie à fourrure subantarctique, arbore un plastron brun clair et le mâle porte une houppette sur la tête. La seconde a un museau plus court que sa cousine.



Bouille craquante

Ce bébé otarie d'Amsterdam n'a que quelques semaines, mais il sait déjà donner de la voix pour appeler sa mère. **Son cri perçant ressemble au bêlement d'un chevreau.** Les adultes disposent d'une gamme de sons impressionnante: aboiements, glapissements, grognements...

DES HOMMES AUX PETITS SOINS



Luc Baudot fait partie des bonnes fées qui veillent sur ce trésor. Huit mois sur douze, il vit aux Kerguelen. Selon les périodes, Luc dirige de trois à neuf personnes. **Il conseille ceux qui viennent travailler quelques mois sur la base. Objectif: éviter de dégrader la nature.** Luc participe aussi à des opérations de comptage et d'identification des spécimens. On sait ainsi qu'il y a quatre-vingts dauphins de Commerson dans les eaux de Kerguelen, une sous-espèce au look d'orque miniature qui n'existe que là-bas!



L'appel du large

Les otaries sont d'excellentes nageuses. **Elles n'hésitent pas à s'éloigner de plus de 100 km des côtes,** à la recherche des petits crustacés, calmars et poissons-lanternes dont elles raffolent. Mais gare aux orques et léopards de mer dont elles sont les proies.